

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 6

Artikel: Dans l'ancre du radiesthésiste
Autor: Baumann, Bertrand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682231>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'auscultation chez un naturopathe

Dans l'ancre du radiesthésiste

En décembre 1985, quatre naturopathes répondaient à l'invitation audacieuse de la section frivole de la Croix-Rouge suisse et de son centre d'enseignement, et présentaient leurs spécialités dans le cadre d'un symposium très officiel,

malgré les réticences de certains membres du corps médical local. Actio a voulu aller voir comment se passait une consultation chez un naturopathe, et s'est donc rendu chez l'un d'entre eux, le radiesthésiste. Presque clandestinement.

Bertrand Baumann

Toujours pas facile en 1986 de parler de médecines naturelles, et surtout de radiesthésie. Quand on se limite aux premières, on recueille au mieux une appréciation légèrement ironique de son interlocuteur: «Ah, vous voulez faire un numéro sur les médecines naturelles? Oui, c'est très à la mode». Mais quand on s'avance dans le domaine de la radiesthésie, la conversation tourne au vinaigre. Les plus gentils vous regarderont bizarrement, l'air de dire: «On le prenait pour un type sérieux, quelle idée de se lancer dans ce sujet!» D'autres vous mettront en garde brutalement: «N'allez pas vous aventurer là-dedans, c'est un terrain miné!» Les plus radicaux clôtureront le débat par un «Tous des charlatans!» sans appel et tourneront les talons.

C'est donc presque clandestinement que vous vous rendez dans la ville du praticien

dont il va être question, Sion, en l'occurrence, impression accentuée par le fait que, ce jour-là, les rues de la capitale valaisanne étaient désertes pour cause de Fête-Dieu. Un petit supplément d'hérésie en prime.

Bref, incorrigibles rationalistes et autres saints Thomas, qui ne croyez que ce que vous voyez, cet article n'est pas pour vous, puisqu'il va y être question d'irrationnel, d'intuition, de parapsychologie. A moins que, comme nous, vous n'ayez la curiosité de savoir ce qui se passe dans le cabinet du radiesthésiste.

L'histoire de P. W.

P. W. est Lausannois. Elevé chez les jésuites, il s'oriente vers la noble profession de peintre-décorateur, profession qu'il exerce pendant quelques années. «C'est là que j'ai appris à connaître le monde et l'homme», a-t-il coutume de dire. Parallèlement à ses activités professionnelles, il s'intéresse à tout ce qui a trait à l'irrationnel. Il développe en autodidacte ses connaissances d'occultisme, s'intéresse aux religions et philosophies orientales, le taoïsme, le zen, le tantrisme, le bouddhisme, etc.... mais aussi à la doctrine anthroposophique de Rudolf Steiner. Il pratique les arts martiaux, parce que, dit-il, «il n'est jamais fait appel à la supériorité physique mais à celle de l'esprit». C'est cette conviction de la supériorité de l'esprit sur la matière qui le pousse vers la radiesthésie, mais probablement aussi un certain don. Il suit des cours chez un spécialiste et développe ses talents. Car, même si la sensibilité radiesthésique est innée, la pratique nécessite un important travail sur soi-même. Un beau jour, P. W. décide d'éprouver ses talents de guérisseur à distance. C'était il y a une quinzaine d'années. Une célèbre personnalité du show business venait

d'être victime d'un grave accident de voiture. Verdict des médecins: paralysie à vie des membres inférieurs. P. W. décide de tenter une guérison à distance. Après avoir prévenu la personne en question, il se procure une photo montrant la colonne vertébrale accidentée et pratique une thérapie à l'aide d'aimants sur les vertèbres endommagées. Huit jours plus tard, les médecins n'en reviennent pas et les médias parlent de la guérison miraculeuse de la chanteuse, qui envoie à son sauveur... une photo dédicacée.

Impossible, diront les incrédules, de prouver scientifiquement la relation de cause à effets. Certes. Ce succès encourage néanmoins P. W. à pratiquer la radiesthésie médicale d'une manière plus systématique. Il décide donc d'exercer à plein-temps et d'ouvrir un cabinet. Il devient alors naturopathe avec «pignon sur rue» dans le canton de Vaud d'abord, puis en Valais, à Sion plus précisément.

Le scénario d'une consultation

Une consultation chez un radiesthésiste ressemble étrangement à celle d'un médecin traditionnel. Au début du moins. Entrant dans un cabinet relativement dépouillé, quelques planches anatomiques au mur, une petite statue d'un homme nu, dont le corps est nervuré par les méridiens et les points utilisés pour l'acupuncture, le patient s'assoit en face du praticien en blouse blanche. Ce dernier commence alors à remplir une fiche comprenant les données personnelles du malade et y consigne toutes les anomalies de santé qu'a connues le patient. Il prend connaissance de toutes les pièces du dossier médical de ce dernier. P. W. tient à le préciser: «Il est évident que le dossier médical du patient nous est indispensable. Nous tenons compte de toutes les

analyses, et des diagnostics qui ont été établis. Et surtout, nous recommandons à notre patient de ne pas interrompre son traitement médical».

Le soussigné, qui s'offrait comme patient, déclara une faiblesse du côté de l'appareil digestif. Et l'on passe à l'examen proprement dit. Le praticien pose une main sur celle

P. W. : Je ne suis pas médecin, je ne fais aucun acte médical, je n'utilise aucun appareil, je ne prescris aucun remède, je ne manipule aucun patient, je ne fais pas de diagnostic, mais avec mon pendule, je rétablis et rééquilibre les énergies vibratoires.

du patient et de l'autre tient le pendule. Il procède dans un premier temps à certaines mesures de base (la vitalité, le dynamisme par exemple), en promenant son pendule au dessus d'une sorte de règle composée de différents carrés multicolores. «Votre vitalité est excellente», entends-je ravi. Puis, il saisit une planche anatomique, et, toujours à l'aide du pendule, vérifie l'état énergétique de chaque organe. Pour moi, c'est là que commencent les problèmes. «Il y a une très nette absence d'énergie au niveau de l'estomac.» Effectivement, le pen-

P. W. se confie: ce que la radiesthésie m'a fait découvrir

Ce qui m'a passionné en radiesthésie et a motivé mes actions, c'est l'immense possibilité de recherche dans le monde de l'invisible et l'accès aux causes premières, car la radiesthésie n'est pas une thérapeutique, mais un merveilleux moyen d'investigation, que les scientifiques eux-mêmes appliquent dans la théorie de «Euler-Wenn», la loi des ensembles, dont la fameuse formule, dite «en treillis de bolle» est une application moderne d'accès à l'invisible (lire à ce sujet l'ouvrage de Jean Charron: «Les lumières de l'invisible», éd. Albin Michel).

Quant à la thérapeutique proprement dite, elle peut se résumer par l'action de l'esprit sur la matière, car l'énergie suit la pensée et comme tout est énergie et donc vibration (y compris la maladie), tel on pense, tel on est, consciemment ou inconsciemment.

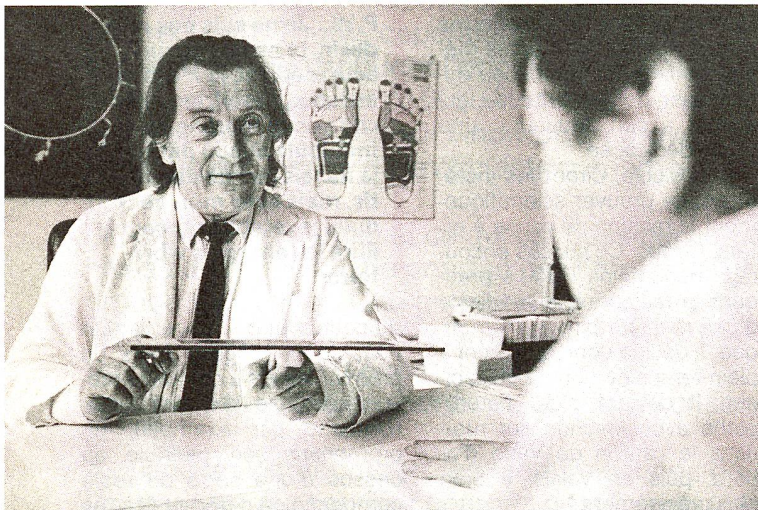


VÉCU

dule reste désespérément figé.

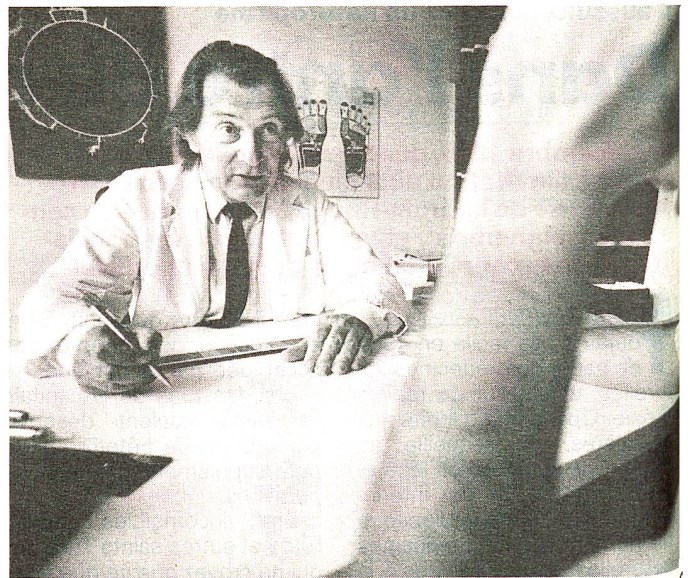
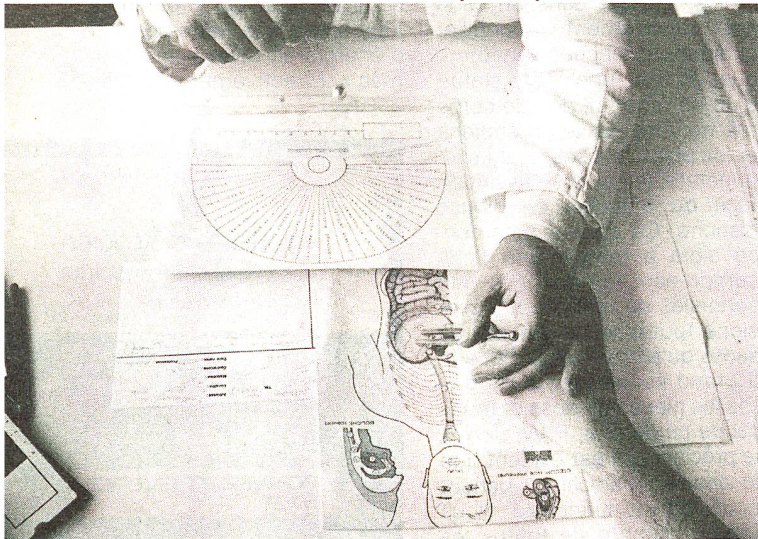
Cette faiblesse constatée, on passe à la deuxième partie de la consultation. La partie thérapeutique en elle-même. «Il faut redonner de l'énergie à votre estomac», m'annonce-t-il. Puis, il ferme les yeux, inspire plusieurs fois profondément et plonge dans une intense concentration, tout en tenant d'une main le pendule et pointant de l'autre une sorte de diapason sur l'estomac de la planche anatomique. De sa bouche sort un chuchotement (les questions qu'il pose au pendule). Soudain, les traits de son visage se contractent, son corps est comme agité de soubresauts et il émet quelques râles. Cette même réaction se

répète plusieurs fois. Percevant mon étonnement, il m'explique, en profitant d'un moment d'apaisement, qu'il est en train de capter mon énergie et de rétablir un circuit énergétique normal. Une irrésistible envie de m'assoupir m'envahit, juste avant, je tiens à le préciser, qu'il ne m'avertisse des effets immédiats qu'une telle thérapeutique peut avoir sur le patient, notamment la somnolence. Puis il cesse, reprend sa règle et sa planche anatomique. Miracle, le pendule se met à osciller! «L'énergie a été rétablie dans votre estomac. Mais ce n'est pas fini, il s'agit de voir pourquoi vous perdez cette énergie». Il prend à nouveau différentes planches, où sont inscrites



L'objectif de la radiesthésie médicale: rétablir l'équilibre énergétique.

La recherche de la cause des troubles du patient. Le radiesthésiste questionne son pendule et en interprète les mouvements, au-dessus d'une table de réponses possibles.



Une consultation qui commence presque comme chez le médecin traditionnel...

Photos Bernard Dubuis

Qui va chez le radiesthésiste?

P. W. est formel. Toutes les générations, toutes les catégories sociales et toutes les catégories d'âge sont représentées. Sa patiente la plus jeune a quatre mois. La plus âgée, 96 ans.

La clientèle féminine est toutefois en majorité (environ 75 % des patients).

Les jeunes viennent volontiers chez le radiesthésiste. Ils se révèlent être très sensibles à tout ce qui touche les sciences occultes. Ils croient volontiers en la réincarnation, en l'atavisme et sont de prime abord convaincus de l'efficacité des médecines naturelles.

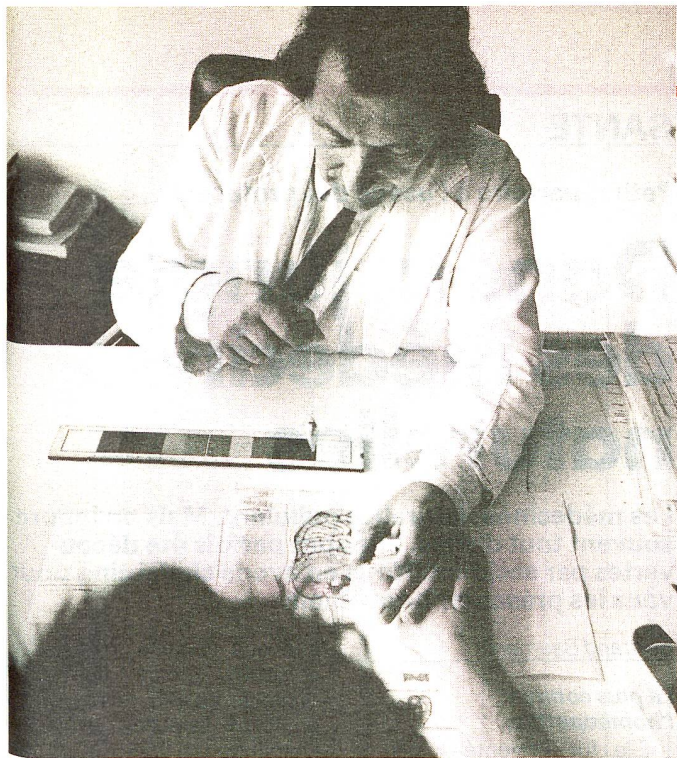
LA RADIESTHÉSIE: QU'EST-CE AU JUSTE?

Rad = radiation; esthesis = sensibilité. La radiesthésie est donc, selon le sens étymologique, une sensibilité aux radiations. Une faculté que chacun d'entre nous possède, à des degrés différents toutefois. Mais de quelles radiations s'agit-il?

Sachez que, pour les radiesthésistes et autres naturopathes (mais de nombreux scientifiques l'admettent), tout corps vivant ou inerte non vivant émet des vibrations. Capter des vibrations propres à un objet précis (par résonance) entre dans le domaine de la radiesthésie dite physique. C'est cette radiesthésie que pratiquent les sourciers.

Mais il y a aussi la radiesthésie psychique, plus spécialement liée à l'homme et qui trouve une application médicale.

Les radiesthésistes admettent que l'homme est composé de quatre corps qu'ils appellent «corps subtils»: le corps physique, éthérique, astral et spirituel. Ces quatre corps accumulent, transforment et émettent de l'énergie. Ils vivent en étroite dépendance l'un de l'autre. Toute influence extérieure négative, tout choc émotionnel peut avoir des conséquences sur ces quatre corps, le corps éthérique en particulier, qui transmet toutes les énergies au corps physique. Pour le radiesthésiste, la maladie qui se manifeste au niveau du corps physique a pour origine un déséquilibre énergétique au niveau du corps éthérique. A l'aide de son pendule, le radiesthésiste se met à l'écoute de nos corps subtils, enregistre les vibrations qu'ils émettent – en particuliers les vibrations négatives ou parasites – et recherche le point de rupture de l'équilibre énergétique. Pour éliminer ce «nœud», ce point de blocage, le praticien «capte» l'énergie du patient et la lui redonne en rétablissant le circuit énergétique normal. Cette énergie subitement libérée peut procurer une grande et immédiate sensation de bien-être. Mais elle peut provoquer également une crise d'élimination aux conséquences spectaculaires (cf. encadré ci-après).



La mesure de l'énergie des organes. Le radiesthésiste se sert d'une règle, appelée règle d'Argus, et de son pendule.

Le moment le plus spectaculaire de la consultation: après avoir localisé la perturbation énergétique, le praticien capte l'énergie du patient et opère par transfert d'énergie pour rétablir une circulation énergétique normale.

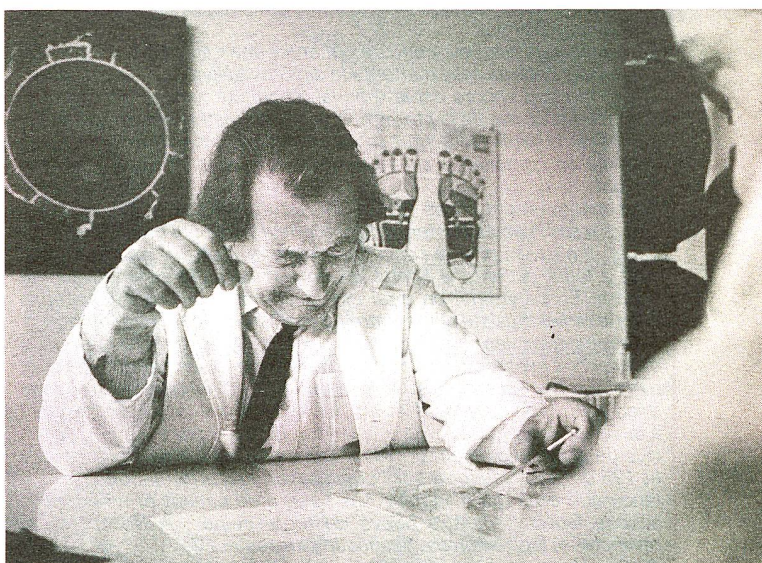
MAIS À QUOI DONC SERT LE PENDULE?

Le pendule, cette espèce de fil muni d'un plomb bizarre, immortalisé par son principal utilisateur dans la BD, le professeur Tournesol, à quoi peut-il bien servir?

Le pendule est l'instrument indispensable permettant au radiesthésiste d'obtenir une réponse à ses investigations.

Comme la voyante interroge sa boule de cristal, le radiesthésiste interroge son pendule. Après s'être concentré sur l'objet de sa recherche (le patient en l'occurrence), le radiesthésiste pose une série de questions mentales par l'intermédiaire du pendule. L'organisme du patient réagit à ces questions et le pendule enregistre ainsi les réponses en se mettant en mouvement. Le praticien devra savoir traduire les mouvements de son pendule en autant de réponses positives ou négatives. Cette interprétation arbitraire des mouvements du pendule est appelée convention mentale.

Toute la difficulté réside dans le choix des questions et dans l'interprétation des réponses. Il arrive que le praticien «tourne en rond» parce que la mauvaise interprétation des réponses l'a conduit sur une mauvaise voie.



DES GUÉRISONS (PRESQUE) MIRACULEUSES, MAIS AUSSI DES ÉCHECS

P. W. a à son actif des cas extraordinaires de guérison. Cette jeune femme, par exemple, littéralement rongée par les rhumatismes et pour laquelle la médecine traditionnelle s'était révélée impuissante. Au cours de sa consultation, P. W. «remonte» dans le passé de sa patiente et butte sur une résistance, un «nœud» comme il dit, qu'il interprète comme un choc émotionnel et qu'il situe au cinquième mois de la grossesse. Questionnant la mère de la patiente, cette dernière lui avoue qu'elle a voulu mettre fin à ses jours au cinquième mois de la grossesse. P. W. fait alors revenir sa patiente et lui révèle ce qui s'est passé. La jeune femme connaît alors une crise violente de rhumatisme et de fièvre. Elle restera dix jours dans un coma profond à l'hôpital. Au bout de dix jours, elle reprend conscience. Toutes les inflammations ont disparu. C'est la guérison.

Ou encore cette autre femme, couverte d'eczéma qui l'avait rendu chauve. Un cas jugé désespéré par la médecine traditionnelle. P. W. parvient également à identifier le choc émotionnel à l'origine de ce mal et entreprend un traitement magnétique sur le pancréas. La patiente connaît quelques jours plus tard une violente crise d'élimination. Sa température monte à 41°5. L'hospitalisation est alors nécessaire. L'eczéma commence alors à régresser, pour disparaître totalement au bout de quelques semaines.

ET LES ÉCHECS...

P. W. ne les dissimule pas. La pratique de la radiesthésie demande une très grande concentration, la neutralité absolue, qu'il est parfois impossible d'atteindre. De plus, certaines maladies sont pour nous difficilement guérissables. Le cancer représente le stade ultime et le plus grave d'un dérèglement énergétique dans l'organisme. Les radiesthésistes l'expliquent comme une rupture totale de l'équilibre entre le monde des causes et celui des effets, et par une totale confusion entre ces deux mondes à l'intérieur de l'organisme. Il est très difficile d'intervenir et injustifié de la part d'un radiesthésiste d'affirmer d'emblée qu'il guérira un cancer.



La table universelle des couleurs. Conçue par un ingénieur, cette table permet de mesurer les vibrations de tout corps, vivant ou non vivant.

VÉCU

TOUT SAVOIR SUR LA PROFESSION DE RADIESTHÉSISTE

Formation: Comment on devient radiesthésiste

En Suisse et ailleurs en Europe, il existe une foule d'écoles ou de centres de formation. Dans cette jungle, il est difficile de s'y retrouver, d'autant plus que les charlatans dans ce domaine sont nombreux. La majeure partie des grands radiesthésistes suisses exerçant actuellement se sont formés en autodidactes ou ont été, un jour ou l'autre, les élèves d'un praticien célèbre.

Pour de plus amples renseignements, le mieux est de s'adresser à l'Association romande des praticiens en thérapeutiques naturelles.

Organisation et surveillance de la profession: Les radiesthésistes n'ont pas d'organisation propre, mais sont englobés dans l'Association romande des praticiens en thérapeutiques naturelles, qui regroupe tous les naturopathes exerçant en Suisse romande, quelle que soit leur spécialité.

Les naturopathes désirant devenir membres de l'association doivent se soumettre à un examen d'entrée, soumis à des conditions assez sévères. Ils devront ainsi prouver leurs capacités dans leur spécialité ainsi que leurs connaissances des principes fondamentaux des thérapeutiques naturelles, de l'anatomie, de la physiologie, etc... Ils devront également avoir pratiqué pendant trois ans au minimum, n'avoir encouru aucune plainte de leurs patients, et pouvoir faire état de résultats positifs.

Le candidat admis devra encore patienter deux ans avant de pouvoir suspendre dans sa salle d'attente le diplôme délivré par l'association.

Plus important encore est le tribunal d'honneur, chargé de veiller au respect des règles de la profession. Le naturopathe doit en particulier s'engager à garder le secret professionnel et à recommander à ses patients de continuer à suivre le traitement prescrit par le médecin traitant.

Tout manquement à ces règles peut entraîner l'exclusion du praticien. De semblables sentences ont d'ailleurs déjà été prononcées.

Tarifs: Il n'existe pas de convention tarifaire. Certains praticiens laissent à leurs patients la liberté de donner ce qu'ils estiment devoir donner. En moyenne, on peut dire néanmoins qu'une consultation chez le radiesthésiste coûte entre 40 et 60 francs pour une heure.

Relations avec les autorités et la médecine officielle: Longtemps contraints à exercer dans une semi-clandestinité, les naturopathes, et parmi eux les radiesthésistes, peuvent aujourd'hui pratiquer à visage découvert. Bien qu'encore floues, les législations cantonales tendent à devenir moins rigides. Dans le canton de Vaud par exemple, l'exercice de la naturopathie repose sur une interprétation des articles 124 et 125 de la loi vaudoise sur l'organisation sanitaire, qui dit en substance que celui qui n'aggrave pas l'état d'un patient et ne commet aucune faute, peut être relevé de toute peine... A Neuchâtel en revanche, la législation est beaucoup plus restrictive.

En Suisse alémanique, c'est Appenzell qui détient le record de libéralisme vis-à-vis de l'exercice des thérapeutiques naturelles. Au niveau personnel, certains naturopathes entretiennent d'excellentes relations avec les médecins de leurs patients et collaborent étroitement avec eux.

autour d'un cercle les causes possibles. Cela va du stress au surmenage, en passant par les maladies héréditaires ou les dérèglements d'ordre sexuel. «Il y a quelques chose de peu clair dans votre passé», déclare-t-il perplexe. Faute de temps, la consultation s'arrête là. Au fond, si je vous en disais plus, ça compromettrait ma crédibilité...

Je ne sais pas si cette petite description vous aura convaincu. Mais moi, je sais une chose: en sortant de chez le radiesthésiste j'ai été pris d'une fringale incompréhensible. Un sandwich gigantesque a à peine calmé mon appétit d'ogre. Ça fait trois semaines que ça dure, trois semaines que je mange comme quinze. Etrange, non? □

CE QUE SOIGNE LA RADIESTHÉSIE

Là où elle peut être efficace: stérilité, troubles neuro-végétatifs, ulcères, eczéma, démangeaisons, migraines, douleurs du dos, dépressions, rééquilibrage après narcose, traumatismes, rhume des foins, commotions, fatigue, angoisses, stress, fractures de toutes sortes, sciatique, zona, cystite, impuissance, frigidity, mycose vaginale, douleurs des règles, absence de règles, sinusite, douleurs musculaires, hypertension, palpitations, refoulements, problèmes psychologiques, vertiges, tachycardies, névrites, infection urinaire, certaines maladies de peau, etc...

Là où les chances de succès sont minimales: cancer, paralysies, scléroses, hémorragies.

SANTÉ

Petit répertoire à l'usage des profanes

Dans la jungle des médecines naturelles

Les médecines naturelles pullulent. Mais on ignore souvent tout d'elles. Elles ont parfois été découvertes par accident. Nous en avons choisi cinq pour vous les présenter brièvement.

Bertrand Baumann

La plus connue: l'homéopathie

Elle fut «inventée» par le médecin allemand Hahnemann, il y a plus de 200 ans. Etabli en Saxe, Hahnemann abandonna un beau jour l'exercice de la médecine traditionnelle, peu convaincu par l'efficacité de cette dernière. Il s'intéressa aux plantes et décida un jour d'expérimenter sur lui-même les effets de la quinquina, les traités de pharmacopée de l'époque donnant des indications très contradictoires quant à ses propriétés. Les effets ne tardèrent pas à se faire sentir: la quinquina provoqua chez Hahnemann des accès de fièvre, justement le contraire des effets escomptés. Sans le vouloir, Hahnemann avait expérimenté le principe de similitude, un des principes de base de l'homéopathie. Pour guérir une maladie, l'homéopathe choisit une substance provoquant des symptômes identiques à ceux présentés par la maladie. Ainsi, à un patient souffrant d'insomnie, l'homéopathe prescrira 2 granules de «cafféa», et celui-ci dormira!

Une histoire de Ying et de Yang: l'acupuncture

L'origine de cette thérapeutique se perd dans la nuit des temps. Dans la préhistoire déjà, les Chinois avaient remar-

qué que certains troubles organiques provoquaient des douleurs en des points précis du corps. Ils auraient alors eu l'habitude de traiter leurs maux en enfonçant des pointes de silex taillés en ces points. Ils en ont répertorié plus de 670, répartis sur tout le corps. Ces points sont reliés entre eux par des méridiens invisibles, par lesquels passe la circulation énergétique du corps humain. L'équilibre énergétique du corps humain repose sur une bonne répartition des deux forces vitales appelées Ying et Yang. Un excès de Ying ou de Yang peut entraîner la maladie. L'acupuncture est une excellente médecine préventive. Les Chinois la considéraient d'ailleurs comme telle: un habitant de l'Empire céleste cessait de payer son acupuncteur lorsqu'il tombait malade.

La plus piquante: la mésothérapie

Peut-être la plus jeune des médecines naturelles: son entrée dans le vaste domaine des médecines douces remonterait à ... 1952. Cette année-là, un médecin de campagne français, le docteur Michel Pistor, soigna un vieux cordonnier complètement sourd en proie à une violente crise d'asthme, en lui faisant une injection de procaine. Le

(suite p. 30)

Arnica Montana
Plante de montagne particulièrement résistante, répandue en Europe, haute de 20 à 60 cm, qui se plaît dans les endroits peu calcaires, dans les prairies sauvages, dans les marais asséchés d'altitude, dans les bosquets de conifères peu denses, jusqu'à une altitude de 2800 mètres. On obtient la teinture originale (utilisée en homéopathie), en mélangeant le rhizome court et épais soigneusement séché et réduit en poudre, avec le tissu cortical clair, circulairement parcouru de canaux de résine et séparé de la moelle par un cercle de bois jaune et étroit, ainsi que les racines longues et passablement dures.